SERMON DOVZIESME.

COL. I. VERS. XXIII.

Vers. XXIII. *Voire, si vous demeurez en la foy, étans fondez, & fermes, & n'estez transportez hors de l'esperance de l'Evangile, que vous avez ouï, lequel est presché entre toute creature, qui est sous le ciel, duquel moi Paul ay esté fait Ministre.*

NOTRE Seigneur Iesus-Christ dans l'Evangile selon Saint Matthieu nous propose de deux sortes de gens, qui oyent sa doctrine, & frequentent en son école; les uns, qui mettent ses paroles en effet, c'est à dire ceux, qui embrassans son Evangile avec une vraye, & vive foy luy rendent l'obeïssance, qu'il leur demande; les autres, qui l'oyent sans mettre ce qu'il leur dit en effet; c'est à dire ceux, qui n'ajoûtans, que peu, ou point de foy à sa di-

Matth. 7. 24. 25. 26. 27.

Digitized by Google

vine verité n'ont aucun soin de pratiquer ce qu'elle ordonne, se contentans d'une vaine profession au dehors, sans estre touchez, & changez, comme il faut, au dedans. Il compare les premiers à un homme sage & prudent, qui a bâti sa maison sur la roche; & quand la pluye est tombée, & que les torrens sont venus, & que les vents ont soufflé, & heurté contre cette maison-là, elle n'est point tombée pour tout cela; car elle étoit fondée sur la roche. Mais au contraire il compare les seconds à un homme fol, qui bâtit sur le sablon; *& quand la pluye* (dit-il) *est tombée, & que les torrens sont venus, & que les vents ont soufflé, & heurté contre cette maison-là, elle est tombée; & sa ruine a été grande.* Chers Freres, cette parabole est excellente, & digne d'estre profondement gravée dans les cœurs des vrais fideles. Car elle nous montre premierement, que pour avoir part au salut du Seigneur, il ne suffit pas de l'appeller nôtre Maistre, & de faire profession de sa discipline. Ceux, qui n'ont, que cela, tomberont tost, ou tard dans une ruine infaillible. Secondement elle nous apprend encore, que ce n'est pas assez d'avoir commencé, si l'on

Digitized by Google

ne perſevere iuſques à la fin ſans iamais ſe dementir. Et finalement elle nous declare, quelle eſt la cauſe tant de la perſeverance des uns, que de la revolte & de la cheute des autres; ceux qui ſont fondez ſur la roche tiennent bon, & reſiſtent aux ſcandales, dont le Diable, & le monde combatent la verité; ceux qui ne ſont bâtis, que ſur le ſable, ſont aiſément portez par terre dés les premiers aſſauts, qui leur ſont livrez par les puiſſances ennemies. C'eſt la doctrine, que Saint Paul repreſentoit jadis aux Coloſſiens, dans le texte, que nous venons de vous lire. Ci-devant comme vous l'avez ouï en ſon lieu, il leur a mis devant les yeux les merveilles de l'amour de Dieu magnifiquement déployées ſur eux en Ieſus-Chriſt leur Sauveur, qui les avoit appellez à ſa communion, & d'étrangers, & ennemis, qu'ils étoient, les avoit reconciliez au Pere par le corps de ſa chair par ſa mort, pour les rendre ſaints, ſans tache, & irreprehenſibles devant lui. Mais l'Apôtre ſçachant, qu'il y auoit des ſeducteurs, & faux ouvriers parmi eux, qui travailloient à les détourner de la pureté & ſimplicité de l'Evangile, pour les guarentir de leurs

Digitized by Google

poisons il les avertit maintenant, que ce grand salut, dont il leur a parlé, ne peut leur estre asseuré sans la perseverance. Car modifiant, & corrigeant en quelque sorte ce qu'il avoit dit simplement, & absolument, que *Dieu les avoit reconciliez à soi*, il ajoûte la condition, sous laquelle cette divine grace leur étoit promise; *Voire* (dit-il) *si vous demeurez en la foy, étans fondez & fermes, & n'estes transportez hors de l'esperance de l'Evangile, que vous avez ouï, lequel est preschè entre toute creature, qui est sous le ciel, duquel moy Paul ay esté fait Ministre.* Cette leçon, Mes Freres, ne nous est pas moins necessaire, que jadis aux Colossiens; puis que les torrens, les vents, & les orages, qui s'élevérent alors contre l'edifice de leur foy, choquent aussi aujourd'huy la nôtre; divers faux ouvriers & dehors, & dedans, taschans de la renverser. Recevons donc ce sacré preservatif, que l'Apôtre nous donne icy contre leur malice; & pour en mieux faire nôtre profit, meditons par ordre les trois parties, que contient son enseignement. Car pour affermir les Colossiens en la perseverance, il leur en propose premierement la necessité, & la

Digitized by Google

maniere en ces mots, *voire si vous demeurez en la foy, étans fondez, & fermes, & n'estes transportez hors de l'esperance de l'Evangile, que vous avez ouï.* Secondement il leur met en avant un argument excellent de la verité de cet Evangile, qu'ils avoient ouï; assavoir ce, qu'*il étoit preschè par tout le monde.* Et finalement il leur allegue encore une seconde preuve de sa verité, tirée de son propre ministere, *duquel* (dit-il) *j'ay esté fait ministre.* Ce sont les trois points, que nous traitterons, s'il plaist au Seigneur, en cette action; remarquans brievement sur chacun, ce que nous estimerons le plus propre à nôtre edification, & consolation.

Pour le premier, l'Apôtre s'en explique en ces termes; *voire si vous demeurez en la foy, étans fondez, & fermes, & n'estes point transportez hors de l'esperance de l'Evangile.* Où vous voyez, qu'il pose premierement, que la foy est le moyen, par lequel nous entrons en la possession, & joüissance des biens de Dieu, qu'il nous promet en son Fils. La vieille alliance avoit aussi ses biens. Mais la condition, qu'elle exigeoit des hommes pour les obtenir, étoit toute autre. Car elle leur de-

Digitized by Google

mandoit une exacte, & parfaite obeïſſance à la loy, & à faute de ne l'avoir entierement accomplie, menaceoit de malediction, ne laiſſant aucune eſperance de vie au pecheur, ſelon cette épouvantable clauſe, *Fai ces choſes, & tu vivras*; &, *Maudit eſt, quiconque ne les fera.* Mais l'Evangile, outre que les biens, qu'il nous propoſe, ſont beaucoup plus grands, & plus divins, que ceux de la loy, differe encore d'avec elle en ceci principalemẽt, qu'il ne demande aux hommes pour en joüir, ſinon la foy ſeulement, ſelon la ſentence du Seigneur, *Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné ſon Fils unique, afin que quiconque croit en lui, ne periſſe point; mais ait la vie eternelle.* C'eſt ce que l'Apôtre nous montre icy bien clairement, quand ayant dit, que *Dieu nous a reconciliez à ſoy par le corps de la chair de ſon Fils pour nous rendre ſans tache, & irreprehenſibles*, il ajoûte, *voire ſi vous demeurez en la foy*; cette liaiſon des deux parties de ſon propos induiſant evidemment, que c'eſt la foy, qui nous fait avoir part en la reconciliation, & paix de Dieu, & en la ſainteté Evangelique. Auſſi ſçavez vous, que dans une infinité d'autres lieux l'Ecriture nous

Digitized by Google

enſeigne expreſſement, que c'eſt par la foy, que nous ſommes iuſtifiez, & avons paix avec Dieu, & que c'eſt par elle, que nos cœurs ſont purifiez. La foy eſt le moyen de nôtre union avec Dieu; c'eſt la racine de nôtre charité, & la ſource de nôtre conſolation; & en un mot, l'unique cauſe de nôtre felicité. Car comme une medecine, quelque excellente, & ſalutaire qu'elle ſoit, ne ſert de rien, ſinon à ceux qui la prennent; de meſme auſſi la redemption du Seigneur, & la vertu de ſon ſacrifice, quelque grande & infinie qu'elle ſoit, & capable de guerir tous nos pechez, & de nous donner l'eternité, & non à nous ſeulement, mais auſſi à tous les hommes du monde, ne nous communiquera pourtant aucun de ces biens-là, ſi nous ne la recevõs par foi. C'eſt la foi, qui nous l'applique, & qui en répand l'efficace dans toutes les parties de nôtre nature. Mais parce que beaucoup de gens s'abuſent en cet endroit, prenans pour la vraye foy ce qui n'en a que l'ombre, & le nom; l'Apôtre nous dit en ſecond lieu, qu'il faut pour avoir part au ſalut de Ieſus-Chriſt, que nôtre foy ſoit conſtante, & telle que nous y demeurions, & y per-

Digitized by Google

severions. Car comme dans les jeux, & combats de prix, l'on ne couronne que ceux, qui ont tenu bon jusques à la fin; ainsi dans la lice, ou carriere celeste Dieu ne glorifie que ceux, qui ont constammẽt couru jusques au bout. Ceux qui se détournent, ou qui s'arrestent au milieu de la course, perdent leur peine, selon ce que disoit le Seigneur, *Quiconque aura perseveré jusques à la fin, sera sauvé.* Et c'est pourquoy l'Apôtre ailleurs, s'asseurant de la couronne, entre les autres causes, sur lesquelles il fondoit cette sienne confiance, dit notamment, qu'*il a gardé la foy.* D'où paroist, qu'il y a deux sortes de gẽs, qui seront exclus du salut de Dieu, acquis par le merite de Iesus-Christ; premierement tous les rebelles, & incredules, qui n'ajoûtent nulle foy aux promesses, & aux tesmoignages de la bonté de Dieu, selon ce que dit le Seigneur; *Qui n'aura point creu, sera condamné. Qui desobeït au Fils, ne verra point la vie; mais la colere de Dieu demeure sur lui.* Secondement ceux, qui croyent, mais à temps seulement; qui ne demeurent pas en la foy, mais l'ayans receuë au commencemẽt, la quittent, & la rejettent puis apres; soit que l'ardeur

1. Tim. 4. 7

Marc. 16. 16.

Iean 3. 36.

Digitized by Google

ardeur de la perſecution en ſeiche, & onſume le germe, ſoit que le ravage es voluptez, ou des affaires du monde emporte; ſoit que les ſoucis de l'avarice, u de l'ambition la ſuffoquent; ſoit que a piperie de l'erreur, & la main des faux octeurs l'arrache de leur cœur. L'Apôre donc requiert des Coloſſiens, que pour voir part au ſalut de Dieu non ſeulenent ils ayent la foy; mais qu'ils y perſeerent; *voire* (dit-il) *ſi vous demeurez en la oy.* Mais encore n'eſt-ce pas le tout. Il eut de plus *qu'ils ſoient fondez, & fermes.* 'avouë, qu'il arrive fort rarement, que ette vaine & fragile foy, qui ne conſiſte, u'en une nuë profeſſion, & en quelques egers mouvemens du cœur, demeure ſques à la fin en ceux, qui l'ont. Le ſcanale, ou la tentation leur arrache le plus ouvent le maſque, & les enleve ouvertenent hors de l'Egliſe. Mais ſi eſt-ce, qu'il e ſemble pas impoſſible, qu'ils demeuent iuſques au bout en cét état; comme ſe peut faire, qu'une paille demeure ans l'aire, ſi le vent ne la ſouffle point. inſi y a-il de l'apparence, que ceux-ci eu de meſme, ſi la perſecution, ny le candale ne s'attaque point à eux, demeu-

Digitized by Google

reront meſlez avec les vrais fideles iuſques à la mort. Mais ſuppoſé, que cela arrive, ils ne ſeront pas ſauvez pour cela; parce que la foy, qu'ils ont, & en laquelle ils auront perſiſté, eſt une foy de neant, à laquelle Dieu ne promet rien; l'ombre & l'idole, non le corps, & la verité de la foy. D'où s'enſuit, que comme la paille, pour eſtre demeurée dans l'aire, n'eſt pas pour cela ſerrée dans le grenier avec le froment, mais laiſſée dehors, ou brûlée, comme une choſe inutile; de meſme auſſi ces gens, qui n'ont, que cette vaine foy, ſuppoſé qu'ils demeurent dans l'aire de Dieu, c'eſt à dire dans l'exterieure communion de l'Egliſe iuſques à la fin, n'entrent pas pour cela dans ſon grenier celeſte, c'eſt à dire en ſon royaume, mais en ſeront exclus & rejettez, comme n'ayans rien de commun avec les vrais fideles. Ils aurõt beau alleguer, qu'ils ont veſcu dans l'Egliſe de Chriſt; qu'ils ont meſmes peut eſtre profetiſé, & chaſſé les diables, & fait vertus en ſon nom; le Seigneur leur declarera ouvertement, *Matth. 7. 23.* *Ie ne vous ay iamais connus. Departez-vous de moy, vous qui faites le métier d'iniquité.* L'Apôtre donc pour montrer, qu'il parle de la perſeve-

Digitized by Google

rance, non en cette vaine ombre de foy, mais en la vraye foy, ne dit pas simplement, *si vous demeurez en la foy*; mais ajoûte, *étans fondez, & fermes*. Si l'hipocrite, ou celui, qui n'est qu'à temps, demeurent en la profession, ou dans les rudimens de la pieté, ce n'est pas, qu'ils soient fondez; mais c'est, qu'ils ne sont pas tentez; comme une femme, qui ne demeure chaste, que pour n'avoir pas esté sollicitée au mal. Ils doivent leur perseverance à la faveur de l'ennemi, & non à leur fermeté. Cette fausse constance peut bien abuser l'homme, qui ne voit, que le dehors, & l'evenement des choses. Mais elle ne peut tromper Dieu, qui en connoist le fonds, & qui sonde les cœurs, & juge des choses par ce qu'elles sont, & non par ce qu'elles paroissent, ou par ce qui leur arrive. C'est pourquoi l'Apôtre veut, que pour avoir part en son salut, nous voyons la vraye perseverance; demeurans en la foy, non simplement, & en quelque sorte, que ce soit; mais pour y *estre fondez, & fermes*. Dieu ne sauve, que ceux, qui sont tels. Ce n'est, que pour eux, qu'il a reparé son royaume. Le premier de ces deux mots, icy employez par l'Apôtre,

Digitized by Google

est tiré des edifices, qui étans fondez bien avant en terre sur le roc, sont fermes, & solides, & à l'épreuve du temps, & des vents; au lieu que les bâtimens, qui n'ont point de fondement, ou qui n'en ont que dans le sable, sont foibles, & incapables de resister au choc. Le Seigneur a usé de cette mesme comparaison dans la parabole, que nous avons touchée au commencement; & il y regarde encore en cette celebre promesse, qu'il fait à Saint Pierre d'edifier son Eglise sur la pierre, en telle sorte, que les portes de l'enfer ne prevaudront point contre elle. L'autre mot, dont se sert l'Apôtre, que nous avons traduit *fermes*, a un mesme sens, & signifie proprement en la langue originelle ce qui est dans un assiette telle, qu'il n'est pas aisé de l'ébranler; ce qui est assis, & posé fixement sans remuer, ny varier. C'est l'assiette spirituelle des vrais fideles, qui auront part au salut de Dieu. Leur foi, fondée sur le rocher eternel, Iesus-Christ leur Seigneur, assise & posée sur cette baze immobile, demeure ferme & inébranlable. Les torrens, & les vents la choquent en vain. Les orages & les flots la peuvent battre; ils ne la peuvent ren-

Digitized by Google

verser. Sur cette doctrine de l'Apôtre nous avons deux choſes à remarquer. La premiere eſt, que la foy de ceux, qui perſeverent au ſens, qu'il l'entend, differe de la foy de ceux, qui ſe revoltent, non ſeulement quant à l'evenement, entant que l'une defaut, & l'autre perſiſte, & tient bon; mais auſſi quant à la nature de la choſe meſme. Car les uns ſont fondez, & fermes; & les autres ne le ſont pas. Qui ne void, qu'il y a une grande difference entre la maiſon, qui eſt bien fondée, & celle qui ne l'eſt, que ſur le ſable? Ieſus-Chriſt, & ſon Apôtre nous declarent expreſſément, que ceux, qui tiennent bon ſont fondez, & que ceux, qui tombent, ne le ſont pas. Certainement la foy des premiers eſt donc toute autre, que celle des ſeconds; & ce divers ſuccez des uns & des autres, quand les uns tombent, & que les autres ſe maintiennent, nous découvre bien la difference, qui eſt entr'eux; mais elle ne la fait pas. C'en eſt l'effet, & non la cauſe; c'en eſt l'argument, & non l'origine. Cela meſme paroiſt encore de ce que les uns ſont ailleurs comparez au froment, & les autres à la paille. Le froment n'eſt pas froment, pource qu'il demeure

Digitized by Google

dãs l'aire; mais tout au rebours il demeure dans l'aire, parce qu'il eſt fromẽt; & la paille ſemblablemẽt ne devient pas paille, parce qu'elle ſort de l'aire, mais au contraire elle en ſort, parce qu'elle étoit paille. Ce divers evenement montre la fermeté de l'un, & la legereté de l'autre. De meſme en eſt-il des vrais fideles, & de ceux, qui ne ſont qu'à temps. La perſecution, & le ſcandale n'y met pas la difference, qui s'y void, quand les premiers retiennent, & que les autres quittent l'Evangile. Cét evenement montre ſeulement, que les uns étoient le froment de Dieu, & que les autres n'étoient, que paille; ſelon ce que Saint Iean dit des Apoſtats, *qu'ils*

Iean 2.19. *ſont ſortis d'avec nous; mais qu'ils n'étoient pas d'entre nous, afin qu'il fuſt manifeſté, que tous ne ſont point d'entre nous.* La meſme verité ſe void encore evidemment dans la parabole du ſemeur, où le Seigneur dit expreſſément, que celuy qui perſevere

Matth. 13. 19. 21. *avoit ouï & entendu la parole, & l'avoit receuë d'un cœur honeſte, & bon*; au lieu que de ceux, qui ſe revoltent, il dit, que *l'un*

Luc 8. 15. *l'avoit ouïe ſans l'entendre*; que l'autre *n'avoit point de racine en lui meſme*, ſigne evident, que leur diſpoſition étoit deſ a diffe-

Digitized by Google

rente avant la perseverance des uns, & la cheute des autres. D'où paroist combien est impertinent l'argument, que nos adversaires tirent de l'apostasie de ceux-ci pour prouver, que la foy de ceux-là peut defaillir, & au contraire. Car si le vent emporte la paille, il ne s'ensuit pas pourtant, qu'il soit pour enlever aussi le grain; & si l'orage abbat une loge plantée sur trois picquets, ce n'est pas à dire, qu'il en face autant à une maison fondée sur le roc; & s'il arrive à l'herbe venuë, & creuë soudainement en du sable sans aucun fonds de se flestrir au premier hâle, qui la frappe, ce n'est pas à dire, que le mesme puisse aussi arriver à celle, qui est profondement enracinée dans une bonne & heureuse terre. L'autre point que nous avons à remarquer est l'asseurance de la vraye foy icy excellemment representée par l'Apôtre en ces paroles plenes d'une singuliere emfase, *si vous demeurez en la foy, étans fondez & fermes;* contre ce que l'on enseigne dans l'Eglise Romaine, que la foy est dans une continuelle agitation, sans que le fidele puisse s'asseurer d'estre presentement en la grace, & beaucoup moins encore d'y perse-

Digitized by Google

verer à l'avenir. En conſcience peut-on dire de ces gens-là ce que l'Apôtre dit icy des vrais diſciples du Seigneur, qu'ils ſont *fermes, & fondez?* Comment, veu qu'ils flottent inceſſamment dans la doute, & l'incertitude? étans miſerablement ſuſpendus entre l'eſperance du ciel, & la crainte de l'enfer? Ie laiſſe là leur autre erreur, plus contraire encore à la doctrine de l'Apôtre, quand ils ſoûtiennent, que la foy la plus exquiſe peut defaillir. Car ſi cela eſt, comment peut-on dire, que ceux qui l'ont, *ſont fermes, & fondez?* Retenons donc la verité, qui nous eſt icy enſeignée, & en divers autres lieux de l'Ecriture, que la vraye foy demeure à touſjours, que fondée ſur le merite, & de la mort, & de l'interceſſion de Ieſus-Chriſt, elle ne defaut iamais. Le vent ne fait voler, que les pailles. Il n'enleve point le grain. Il ne renverſe, que les arbres foibles, & mal fondez. Il laiſſe en leur lieu ceux, qui tiennent à de bonnes, & profondes racines. Et comme diſoit autresfois
[T]ertull. de [pr]æſcript. un Ancien, *il ne faut tenir ny pour prudens, ny pour fideles ceux, que l'hereſie a pû changer.* Nul n'eſt Chrêtien, que celui, qui perſevere iuſques à la fin. Mais ie reviens à

l'Apôtre, qui pour mieux expliquer cette ferme, & inébranlable foy, qu'il requiert en nous pour avoir part au salut, ajoûte encore, *Et si vous n'estes point transportez hors de l'esperance de l'Evangile.* C'est à bon droit, qu'il joint l'esperance à la foi; ces deux vertus étans si étroitement liées ensemble, que s'entre-donnans un mutuel secours, l'une ne se peut ny avoir, ny perdre sans l'autre. Car premierement l'esperance est le germe de la foy, attendant avec asseurance la joüissance des choses, que nous croyons; de façon, que quand la persuasion, que nous en avons, vient à estre ébranlée, il n'est pas possible, que l'esperance, qui étoit fondée dessus, ne soit aussi tirée en ruine. Puis apres dans les combats, que nous soûtenons pour la foy, l'esperance est l'un de nos principaux appuis. Tandis qu'elle est ferme, & vigoureuse en nous, elle repousse sans difficulté tous les traits de l'ennemi; opposant à la crainte des maux, dont il nous menace, & à la convoitise des biens, qu'il nous promet, l'excellence incomparable de la gloire, & felicité, que nous attendons en l'autre siecle. Qui espere le ciel, ne peut estre tenté par les fards, &

Digitized by Google

les apparences de la terre. C'eſt pourquoi l'Apôtre dans un autre lieu compare l'eſperance à une ancre, qui penetrant au dedans du voile, fichée & plantée dans le ciel, maintient nôtre vaiſſeau ferme & inébranlable dans les flots, & les agitations de cette mer orageuſe, où nous voguons ici bas. Et c'eſt là à mon avis, que regarde l'Apôtre en ce lieu; voulant que les fideles pour s'affermir en la foy, ayent tousjours au cœur l'eſperance des biens celeſtes, ſans iamais ſouffrir, que cette ſainte, & divine ancre leur ſoit ravie. Ils ſont en ſeureté, tandis qu'elle les tient attachez. Mais pour le mieux exprimer, il la nomme notammẽt *l'eſperance de l'Evangile*, c'eſt à dire celle, que l'Evangile a produite en nous; l'attante des biẽs, qu'il nous promet. Ainſi voyez vous, qu'il rapporte l'eſperance à l'Evangile, comme à ſon vrai, & legitime objet. Toutes les eſperances, que nous concevons d'ailleurs, ſont vaines, & periſſables. Il n'y a que celles qui embraſſent les promeſſes de Ieſus-Chriſt, qui ſoient fermes, & ſolides, & telles, que jamais elles ne confondent ceux qui s'y attendent. L'Evangile nous promet premierement l'expiation entie-

Digitized by Google

:e de nos pechez, & la paix de Dieu en
[esus-Christ son Fils. Ceux donc qui cher-
:hent ce bien dans les ceremonies, & les
)mbres de la loy, comme les Galates au-
:resfois, & les faux docteurs, qui vou-
oient seduire les Colossiẽs; ou dans leurs
nerites, & ceux des creatures, comme
uujourd'huy les superstitieux; tous ceux-
à disje, & leurs semblables, se laissent
ransporter hors de l'esperance de l'E-
vangile. L'Evangile nous promet puis
ipres la vie eternelle dans les cieux par la
grace de Dieu en son Fils. Ceux-là donc
:n quittent aussi l'esperance, qui cher-
:hent leur felicité, ou en la terre, ou dans
e ciel, mais autrement, que par la seule
nisericorde du Seigneur. D'où paroist
:ombien à propos saint Paul recomman-
le cette esperance de l'Evangile aux Co-
ossiẽs. Car dans le combat, où ils étoient,
:lle suffisoit pour les garantir de tous les
:fforts des imposteurs. Qu'est-ce (dit-
:lle) que j'ay affaire de l'observation de
vos disciplines, ou des subtilitez de vôtre filosofie, puis que jay abondamment dans mon Evangile tous les biens, que vous me promettez en vain? Mais parce que c'est l'ordinaire des faux docteurs

d'abuſer du nom de *l'Evangile*, & de le donner aux fatras, & vanitez, qu'ils enſeignent, ſaint Paul pour tirer les Coloſſiens de toute doute & ambiguité, leur remarque expreſſement, quel eſt cét Evangile, dont il parle, *celui* (dit-il) *que vous avez ouï*; c'eſt aſſavoir d'Epafras, qui l'avoit preſché au milieu d'eux, & auquel il a desja cy devant rendu un excellent teſmoignage de fidelité, & ſincerité; I'entens (dit-il) l'Evangile, que vous avez receu au commencement de la bouche des vrais ſerviteurs de Dieu; & non ces vaines, & dangereuſes doctrines, que les mauvais ouvriers vous veulent faire paſſer pour l'Evangile de Chriſt; bien que ce ne ſoit rien moins que cela. Mais pour les confirmer de plus en plus en la foy, il leur propoſe en ſecond lieu un excellent eloge de l'Evangile, qui contient une claire preuve de ſa verité; diſant, que c'eſt l'Evangile, *qui eſt preſché entre toute creature qui eſt ſous le ciel*. Ce n'eſt pas la doctrine que ces faux Apôtres ſement çà & là en quelques lieux écartez, la ſouffians, & l'avanceans furtivement parmi les eſprits legers, & mal aſſeurez. C'eſt la vraye parole du Fils de Dieu, annon-

Digitized by Google

ée à tout l'univers par son commande-
nent, & selon les oracles de ses anciens
Profetes ; qui sortant de Ierusalem s'est
panduë par tout en fort peu de temps,
& accompagnée de la vertu de son au-
eur s'est fait ouïr, & croire dans toutes
es provinces de la terre habitable, mal-
gré les contradictions de l'enfer, & du
nonde. Ce qu'il dit, que l'Evangile *a esté*
reſché en toute creature, qui est sous le ciel,
e peut exposer en deux fassons ; mais qui
outes deux reviennent à un mesme sens.
Premierement l'on peut prendre par une
igure assez ordinaire dans le langage
livin, & humain, le mot de *creature* pour
'homme, la plus noble & la plus excellen-
e de toutes les creatures ; Et le Seigneur
avoit désja ainsi employé ce mot en ce
nesme sujet, lors que commandant à ses
Apôtres de faire ce que saint Paul cele-
re en cét endroit, *Allez vous en* (leur *Marc. 16.*
lit-il) *par tout le monde ; & preschez l'E-* *15.*
vangile à toute creature ; où il est evident,
que par *toute creature* il entend les hom-
nes, seuls capables d'ouïr, & de recevoir
a predication. En ce sens, quand S. Paul
lit, que l'Evangile a esté presché *en toute*
creature, c'est autant, que s'il disoit dans

Digitized by Google

tout le genre humain, & parmi toute sorte d'hommes ; selon ce qu'il dira cy dessous, parlant de soy-mesme, qu'*il admoneste tout homme, & enseigne tout homme en toute sapience.* Secondement l'on pourroit aussi prendre à mon avis, ces mots, *en toute creature*, pour dire en tout le monde, d'autant plus, que dans l'original il y a formellement *en toute la creature* avec l'article *la* ; & non simplement *en toute creature*. Car que saint Paul employe quelquefois ce mot *la creature*, pour signifier le monde, ce grand corps, & assemblage des choses, que Dieu a toutes creées ; on le voit manifestement dans l'epître aux Romains, où il dit, que *le grand & ardent desir de la creature est en ce qu'elle attend, que les enfans de Dieu soient revelez* : & derechef, que *la creature a esté assujettie à vanité* ; & encore un peu apres, que *toute la creature soûpire, & est en travail ensemble jusques à maintenant* ; où il est clair, & confessé par la plus grande part des Interpretes, que la *creature* signifie le monde ; & nos Bibles pour nous le mieux faire entendre changent le nombre de singulier en pluriel, traduisant *les creatures*, & *toutes les creatures* ; au lieu que l'original

l. 1. 28.

om. 8. 19. 20. 21.

Digitized by Google

orte ſimplement *la creature*, & *toute la eature*. Le prenant donc ainſi en ce lieu, Apôtre diſant, que l'Evangile a eſté reſché *en toute la creature*, qui eſt ſous : ciel, entend en tout ce monde, où ous habitons; où Dieu a logé le genre umain au deſſous des cieux. Ie ne m'ar-eſteray point icy à vous expliquer, com-ient l'on pouvoit dire veritablemẽt dés : temps de ſaint Paul, que l'Evangile du eigneur euſt eſté preſché à tout le genre umain, ou dans tout le monde habita-le; ny comment cét evenement eſt une aire, & ferme preuve de ſa verité. Nous vons desja autresfois traitté l'un, & l'au-e de ces deux points, en expoſant (s'il ous en ſouvient) le ſixieſme verſet de e chapitre, qui portoit, que l'Evangile *toit parvenu par tout le monde*. Sur ce tex-: là, qui ne ſignifie autre choſe, que ce ue dit icy l'Apôtre, que l'Evangile a été reſché *en toute la creature, qui eſt ſous le el*, nous montraſmes premierement par ons, & irrefragables teſmoignages des nciens Ecrivains & Chrétiens, & Payens, ue la parole celeſte avoit été preſchée és le temps de l'Apôtre en tous les païs lors connus par les Grecs, & Romains,

Digitized by Google

& receuë en la plus-part avec fruit ; de façon, qu'en prenant le mot *de monde* (comme c'est le stile de tous langages) non absolument & simplement pour toutes les parties du globe de la terre, mais pour celles-là seulemẽt, que connoissoiẽt alors les hommes, & qu'ils sçavoient estre habitées ; l'on pouvoit dire avec verité, & sans aucune trop excessive hiperbole ce que proteste icy Saint Paul, que l'Evangile avoit esté presché *en toute la creature, qui est sous le ciel* ; c'est à dire en tout le monde. Et en second lieu nous prouvasmes, & par la consideration de la chose en elle-mesme, & par le rapport qu'elle a aux oracles du vieil Testament, qui l'avoient predite plusieurs siecles avant son evenement, que cette course si rapide, si soudaine, & si admirable de l'Evangile du Seigneur par tout le monde en si peu d'années, est un certain, & infaillible enseignement de la verité, & divinité de cette sainte doctrine, obligeant par consequent & les Colossiens autresfois, & nous aujourd'huy, à la retenir, & à perseverer en la foy, que nous y avons ajoûtée ; sans nous en laisser iamais démouvoir ni par les piperies des faux Docteurs,

&

Digitized by Google

c leur ruse à cauteleusement seduire ; ni
ar les menaces & persecutions du mon-
.e. Ces choses vous ayans été ci-devant
ıffisamment deduites, & expliquées, de
eur que la repetition ne vous en fust en-
ıuyeuse, ie passeray au troisiesme point
le nôtre texte, où l'Apôtre met en avant
ux Colossiens un autre caractere de la
loctrine vrayement Chrétienne ; c'est
ssavoir, que c'est la parole, dont le mini-
tere luy avoit esté commis ; *C'est* (dit-il)
*'Evangile, duquel moy Paul ay esté fait Mi-
ıistre.* Il oppose sa vocation celeste à la
emerité des faux Docteurs, qui couroient
ans avoir esté envoyez, & preschoient,
ıon ce que le ciel leur commandoit, mais
:e que la terre leur inspiroit ; poussez &
:mbouchez par la chair, & le sang, & non
ɔar le Seigneur Iesus. De Paul, il en étoit
ıutrement ; que tous les fideles sçavoient
ıvoir esté appellé des cieux, & par l'effi-
:ace de la puissance divine changé sou-
lainement de loup en Pasteur, établi he-
:aut, & tesmoin de l'Evangile par le Sei-
gneur Iesus immediatement, instruit en
a miraculeuse école, illuminé & consa-
cré par son Esprit. Qui pouvoit douter,
que ce ne fust de la bouche de ce saint

Digitized by Google

homme, qu'il falloit apprendre les miſteres du Seigneur, & tenir pour faux, & vain tout ce qui y étoit contraire? I'avouë que ſon envoi étoit extraordinaire, & miraculeux, & qu'il ne doit pas eſtre tiré en conſequence. Mais ſi eſt-ce pourtant, que ce qu'il en dit icy nous fournit deux enſeignemens, qui s'étendent univerſellemẽt à tous Paſteurs. Le premier eſt, qu'ils ne doivent iamais s'ingerer en cette ſacrée charge, ſi Dieu ne les y appelle; en telle ſorte, qu'ils puiſſent dire en bonne conſcience, comme l'Apôtre en ce lieu, qu'ils *ont été faits Miniſtres de l'Evangile.* Il eſt vrai, que Ieſus-Chriſt ne parle pas aujourd'huy du ciel aux hommes, comme il fit autresfois à Saint Paul, pour les appeller à ſon œuvre. Mais tant y a, qu'il nous fait ſentir ſa volonté; premierement par le mouvement de ſon Eſprit au dedans de nous, qui ne manque iamais de nous pouſſer à ſon œuvre, quand Dieu nous y appelle; & ſecondement par la voix, & l'autorité de ſon Egliſe, c'eſt à dire de ſes fideles, au corps, & à la communauté deſquels il a donné la puiſſance d'appliquer le droit de ce miniſtere à ceux qu'ils en rẽconnoiſſent capables; comme

Digitized by Google

ious le montrent les exemples de la preniere Eglise enregistrez dans le livre les Actes, & ailleurs. Et quant à l'ordiiation (que l'on appelle) qui se fait par imposition des mains des autres Miniires desja établis; j'avouë, qu'elle doit ussi intervenir pour achever, & couroner la vocation, ainsi que vous voyez, que ela se pratique soigneusement au milieu e nous; mais j'ajoûte, qu'elle n'est pourint pas si absolument requise, qu'en cas 'une extreme, & invincible necessité, omme és lieux, & és temps, où pour la onner il ne se treuve point de vrais Miistres de Iesus-Christ, la vocation de Eglise, c'est à dire d'un corps de fideles e puisse suffire pour établir legitimeient un Pasteur, qui aura d'ailleurs la apacité, & la volonté requise en cette harge. L'autre point, que nous avons ici apprendre, est que tous les Pasteurs, de uelque ordre, ou qualité, qu'ils puissent stre, sont les Ministres, & non les Maires de l'Evangile. C'est le tître, que rend ici l'Apôtre, selon ce qu'il proteste lleurs plus expressement, qu'il *n'a point e domination sur la foy* des fideles, mais u'*il aide à leur joye.* Le devoir du Mini- 1. Cor. 1. 24.

Digitized by Google

ſtre eſt de propoſer ce qui luy a été commis; ce qu'il a receu du Maiſtre. S'il paſſe au de là, & fait valoir ſa volonté, & ſes penſées particulieres, il n'eſt plus Miniſtre; il fait un acte de Maiſtre, & par conſequent envahit la tirannie; puis que l'Egliſe n'a, ny ne peut avoir aucun legitime Maiſtre, autre que Ieſus-Chriſt. C'eſt-là, chers Freres, ce que nous avions à vous dire ſur cette exhortation de l'Apôtre aux Coloſſiens. Faites état, que c'eſt auſſi à vous, qu'il l'addreſſe. Au milieu des ſcandales, que le diable ſuſcite contre vôtre foy, & des tentations, qu'il vous preſente pour vous en détourner, ayez tousjours dans le cœur, & dans les oreilles cette ſacrée voix, qui vous crie du ciel, *Demeurez en la foy, étans fondez & fermes, & ne ſoyez point tranſportez hors de l'eſperance de l'Evangile, que vous avez ouï, lequel eſt preſché entre toute creature, qui eſt ſous le ciel, & duquel Paul a eſté fait Miniſtre.* Oppoſez l'autorité de ce divin commandement aux ſeductiõs, & illuſions du monde, aux flateries, & au babil des Sofiſtes, aux ſuggeſtions, & convoitiſes de la chair. De quelque endroit, que viennent les conſeils contraires, ſoit du dedans, ſoit du

Digitized by Google

lehors, tenez les pour impies, & abomi-
iables. Et Dieu ſoit benit, qui iuſques ici
ous a tellement affermis dans la foy de
a parole, que ny les efforts des ennemis
écouverts, ny les ruſes des faux amis ne
ont en rien ébranlée. Mais ce n'eſt pas
ſſez, chers Freres, d'avoir tenu bon iuſ-
ues ici. Il faut perſeverer iuſques à la
n; & aprés les combats paſſez ſe prepa-
er à d'autres nouveaux. Car nous avons
faire à des ennemis, dont il ne faut eſpe-
er ny paix, ny treve. Ils remuëront toû-
ours quelque machine; & rebutez d'un
oſté ne manqueront pas d'attaquer in-
ontinent de l'autre. Soyons donc auſſi
ousjours ſur nos gardes. N'ayons pas
noins de zele, & de conſtance pour nô-
re conſervation, qu'ils ont de fureur &
l'opniâtreté pour nôtre ruine. Fortifions
ous les iours nôtre foy. Armons-là à l'é-
reuve. Fondons-là ſur la roche eternel-
e, & l'affermiſſons tellement, que rien ne
oit plus capable de nous l'arracher du
œur. Liſons, & meditons aſſiduement
our cét effet la parole celeſte, d'où nous
'avons puiſée. Rempliſſons nos ames de
ette divine ſapience, & nous la rendons
amiliere. Inſtruiſons-y nôtre jeuneſſe.

Digitized by Google

Faisons-là par tout abonder au milieu de nous. Que ce soit la matiere de nos entretiens, & le plus ordinaire sujet de nos pensées. Car comme un Ancien disoit autrefois fort sagement, la lecture des saintes Ecritures est une grande & asseurée garde pour nous empescher de tomber dans le peché ; & l'ignorance des Ecritures est un grand precipice, & un profond gouffre de perdition. Employons particulierement au dessein de nôtre perseverance les deux moyens, que Saint Paul nous fournit icy ; L'un, que l'Evangile, que nous avons ouï a été presché en tout l'univers ; & l'autre, que c'est celui, qui a été commis à l'Apôtre. C'est en la foi de cét Evangile-là, qu'il veut, que nous demeurions fermes ; C'est à cette foi-là, qu'il promet la paix de Dieu, sa faveur, & son eternité. *Dieu* (dit-il) *vous a reconciliez à soy : pour vous rendre saints, sans tache, & irreprehensibles ; voire si vous demeurez fermes en la foy, & n'estes point transportez hors de l'esperance de l'Evangile.* D'où s'ensuit, que si nous avons cét Evangile au milieu de nous, certainement nous pouvons nous asseurer, qu'en le retenant nous obtiendrons la paix, & le salut de Dieu. Il n'est donc

ysostom. n. 3. de Lazare.

Digitized by Google

ieſtion, que de ſçavoir ſi la doctrine, que ous avons embraſſée, eſt vrayement cét vangile-là, ou non. Si ce l'eſt, ie n'ai que ire de rien chercher davantage. Ie me ontente d'avoir treuvé ce qui me ſuffit our pouvoir comparoiſtre devant mon Dieu ſans confuſion, & pour recevoir de ui la vie eternelle. Or que la doctrine, ont nous faiſons profeſſion, ſoit ce meſ- ne Evangile, que Paul preſcha, que luy t les autres Apôtres ſemerent dans le nonde, & que le monde vaincu par la for- e de ſa verité, receut & adora enfin; 'eſt choſe ſi claire, que ie ne penſe pas, que le Diable meſme, quelque effronté u'il ſoit, la puiſſe nier. Car le Dieu, que ious ſervons, & le Chriſt, que nous ado- ons, & ſon merite, en qui nous nous con- ions, & le culte que nous lui rendons en eſprit, & en verité, & le ciel, que nous eſpe- rons, & les Sacremẽs, que nous celebrons, & tous les autres articles de nôtre reli- gion, ne paroiſſent-ils pas par tout dans les livres de Paul, & des autres Apôtres? Ne ſe voyent-ils pas dans tous les monu- mens de ces grands hommes, tant en leurs écrits, qu'és Egliſes, qu'ils planto- rent dans l'univers? Demeurons donc

Digitized by Google

fermes en cette foy, Mes Freres; puis que c'eſt tres-aſſeurément l'Evangile preſché dés jadis par tout le monde, & commis au miniſtere de ſaint Paul. Et ſi ceux de Rome nous alleguent leurs devotions, & traditions; diſons leur hardiment, que ſi elles faiſoient partie de l'Evangile, elles paroiſtroient dans la predication des Apôtres, à qui Ieſus-Chriſt en avoit baillé le miniſtere. Et cependant il ne s'en treuve aucune dans les ſacrez livres, qu'ils nous ont laiſſez pour la regle de nôtre foy; Ny l'adoration de l'hoſtie, ny la veneration des images, ny l'invocation des Saints treſpaſſez, ny les autres points, pour leſquels ils nous ont excommuniez. Enquoy leur chef découvre evidemmẽt combien il eſt Apoſtolique, de bannir de ſa communion ceux, que ſaint Paul declare icy expreſſement eſtre en la paix de Dieu, ſaints, & irreprehenſibles devant lui. Car pour avoir ce bonheur il ne nous oblige point à croire, ou à pratiquer ce pretendu Evangile de Rome. Il requiert ſeulement de nous, que nous demourions fermes en la foy du ſien, de celui qu'il a preſché aux fideles, & laiſſé dans ſes Epîtres, où nôtre religion ſe

voit bien toute entiere, mais non aucun article de celle, que Rome nous veut à toute force contraindre de recevoir. Mais il n'eſt pas beſoin de nous arreſter davantage ſur ce point; la verité de la doctrine que nous embraſſons étant ſi claire, que nul de ceux, qui connoiſſent le Chriſtianiſme, & en avoüent la divinité, ne la peut revoquer en doute; & l'abſurdité de celle que nous rejettons, étant de l'autre part ſi palpable, & choquant ſi rudement les fondemens de la raiſon, & des Ecritures, qu'il eſt mal-aiſé qu'un homme, qui a goûté l'Evangile, ſe laiſſe iamais aller à conſentir aux erreurs que nous conteſtons; ſi ce n'eſt, que Dieu l'ait aveuglé pour punition de ſon ingratitude. Le grand combat, que nous avons le plus à craindre, eſt celui des paſſions de nôtre chair. Ce ſont proprement celles-là, qui afoibliſſent la foy; qui obſcurciſſent ſa lumiere; qui lui cachent la verité, & lui fardent l'erreur. Ce ſont les vrayes cauſes du changement de ceux qui nous quittent, & du ſcandale de pluſieurs infirmes. L'experience nous le montre aſſez tous les iours. Auſſi voyez-vous, que le Seigneur nous en avertit expreſſément,

Digitized by Google

Matth.13. .22. disant en l'une de ses paraboles, que c'est ou la crainte de la persecution, ou le souci de ce monde, & la fallace des richesses, qui rend la semence celeste infructueuse dans les cœurs des hommes, & qui les empesche de perseverer. Et saint Paul nous apprend en quelque endroit, que ceux qui rejettent la bonne conscie-
Tim.1.19 ce, font naufrage quant à la foy. Quand l'hõme s'est une fois vendu à la volupté, ou à l'avarice, ou à l'ambition, il ne faut plus s'étonner, si en suite il se dégoûte de la verité, & tombe dans l'erreur. Le passage est aisé de l'un à l'autre. Ioint que les esclaves des vices ne treuvans pas dequoi contenter leurs passions dans la profession de la verité, le plus souvent sujette à la croix, leur interest les porte à chercher leur satisfaction dans le monde; ce qui donne un grand branle à leur esprit, leur faisant peu à peu goûter son parti; selon ce qui nous est naturel de croire aisément les choses, que nous desirons. C'est donc icy, chers Freres, où il faut s'efforcer, & combattre à bon escient, si nous voulons demeurer fermes en la foy. Donnez moy une ame, qui embrassant Iesus-Christ, ait dépoüillé les convoitises

Digitized by Google

de la chair, & du monde; & ie ſerai en ſeureté de ſa perſeverance. Otez moy les couleurs, dont l'avarice & l'ambition, & la vanité fardent l'erreur dans les eſprits mondains; & ie ne craindrai pas qu'elle ſeduiſe aucun. Nettoyez vôtre conſcience; & vôtre foy ſera hors de danger. Le Diable employa ſans doute contre le Seigneur les meilleures armes, qu'il ait; & vous ſçavez, qu'apres luy avoir repreſenté la faim, & la neceſſité, ou il étoit, il ne manqua pas de luy déployer devant les yeux la pompe des grandeurs, & richeſſes du monde. C'eſt une ruſe, qu'il pratique encore tous les iours; & ſes miniſtres n'ont pas oublié ce tour de ſon eſcrime, ne manquans iamais de dire à ceux, qu'ils veulent perdre, qu'ils leur donneront des merveilles. Fideles, muniſſons-nous de bonne-heure contre cette tentation. Mortifions en nous toutes les convoitiſes de la chair, & de la terre. Accoûtumons-nous à n'avoir point d'horreur de la croix, & des ſouffrances du Seigneur. Ne nous laiſſons point éblouir au monde. Regardons le comme une vaine figure, incapable de contenter ceux, qui l'adorent. A ces faux biens, dont il repaiſt ſes eſclaves, oppo-

Digitized by Google

ſons ceux, que l'Evangile nous promet. Qu'une ſi belle, & ſi douce eſperance enflamment nos ames d'un ardent deſir du ciel, & de ſon immortalité. Qu'elle adouciſſe toutes les amertumes de nôtre profeſſion, & nous rende execrable tout ce qui nous veut détourner d'un ſi heureux deſſein. Courage, Chrétien; encore un peu de patience; & vous avez vaincu. Vôtre foy, ſi vous y demeurez ferme, ouvrira dés maintenant dans vôtre cœur une vive ſource d'une joye, mille fois plus douce, que tous les plaiſirs des mondains; & ſera un iour couronnée de la ſouveraine, & immortelle gloire, que l'Evangile, auquel vous avez creû, promet à tous ceux, qui auront conſtamment perſeveré en la vocation du Seigneur Ieſus; auquel avec le Pere & le ſaint Eſprit, vrai & ſeul Dieu benit à iamais, ſoit tout honneur & loüange és ſiecles des ſiecles. Amen.

Digitized by Google